Bulletin no 68 – août 2026
Échos de la COALITION DES AMIS.ES DU PARC JARRY

L'expansion de Tennis Canada et le pôle aquatique – où en sommes-nous ?

Voici deux projets qui créent beaucoup de préoccupations chez les citoyens et citoyennes qui fréquentent le parc.

Expansion de Tennis Canada

On le sait depuis quelques années : avec le plus grand format du Masters 1000, Tennis Canada indique qu'il faut bonifier les installations associées au tournoi professionnel. Le 23 juin 2026, Tennis Canada dévoile les résultats de son étude de faisabilité. Il propose de construire un nouveau stade trois saisons d'environ 15 000 places, muni d'un toit rétractable et l'ajout de terrains de tennis intérieurs et extérieurs, causant un réaménagement global du site. Il est proposé que le nouveau stade soit construit sur l'emplacement du terrain de baseball adjacent aux installations de tennis.

On parle bien d'**une expansion des installations dans le parc**. Et la construction d'un stade trois saisons conduirait à la multiplication d'événements importants, amenant régulièrement 15 000 personnes dans le parc, avec le bruit, l'agitation et la pollution lumineuse associés.

Nous connaissons bien les demandes incessantes de Tennis Canada qui est toujours trop à l'étroit au parc Jarry, qui brandit toujours la menace de perdre le tournoi si on ne leur donne pas les moyens (en espaces et en dollars) de moderniser les installations. Cette fois-ci, nous sommes à la croisée des chemins : on décide de la vision du parc, celui qu'on

veut léguer aux générations futures. Si on investit des centaines de millions de dollars dans les installations du tournoi professionnel de tennis au parc Jarry, il sera quasi impossible de dire non aux prochaines demandes concernant plus d'espace, plus d'événements dans le stade, plus d'investissements. Deux articles résument la situation : Lentement mais sûrement, Tennis Canada colonise le parc Jarry et Une vision claire pour le parc Jarry.

Les citoyens et les citoyennes, qui subissent depuis plusieurs années les inconvénients liés à l'Omnium de tennis, trouvent que **c'est maintenant assez**. La CAP Jarry a invité les gens à une rencontre de mobilisation citoyenne le 11 juillet. Près de 200 personnes sont venues assister à l'événement; on a dû refuser des gens tant la salle était pleine.

Depuis, le **Front commun pour la protection du parc Jarry** s'est constitué, regroupant plusieurs groupes et personnes qui ont à cœur la protection du parc. Des activités d'information, de sensibilisation et des actions pour manifester nos préoccupations sont en préparation.

Il y aura une **première manifestation le 9 août**. Parlez-en à vos parents, vos amis, vos voisins. La voix des citoyens et des citoyennes doit être entendue !

Pour plus d'information : https://linktr.ee/fcparcjarry

Suivez nos activités !

Pôle aquatique

Brièvement, la Ville proposait de regrouper la piscine et la pataugeoire au site actuel de la piscine afin de créer un pôle aquatique et, ainsi, optimiser des opérations. Cette proposition, initialement discutée en 2017, réussit à rallier quasi tout le monde avec la proposition de plan directeur de 2024.

Au printemps 2025, la Ville surprend tout le monde en annonçant que le pôle aquatique serait plutôt créé sur le stationnement le long de la rue Jarry, conduisant à la démolition de la piscine et de la pataugeoire actuelles et la création de nouveaux bassins.

Beaucoup sont très préoccupés par la perte du site actuel très apprécié des baigneurs et baigneuses : un emplacement central, accessible, entouré de verdure, avec une zone de repos gazonnée avec des arbres matures, une piscine de 50 mètres, la seule de Villeray et Parc-Extension.

Récemment, un ingénieur qui fréquente la piscine et a lu le plus récent audit public du béton de la piscine indique que nous sommes très loin du scénario catastrophe de fin de vie de la piscine. L'audit indique un béton sain de bonne qualité structurale et les tiges d'armature de la dalle ne montrent aucun indice de corrosion.

Malgré des demandes répétées de la CAP Jarry auprès de la Ville sur l'état de la piscine, les réparations à effectuer, leur coût et la durée requise, l'administration municipale n'a fourni aucune réponse satisfaisante à ce jour. Elle met l'accent sur l'importance du bris de service (sans savoir combien de temps serait nécessaire pour réparer la piscine), sur les arbres qui pourraient être plantés sur le site de la piscine si elle était détruite (sans connaître le nombre d'arbres qui pourraient être plantés sur le stationnement le long de la rue Jarry si on n'y met pas le pôle aquatique). Désorganisation ? Incompétence ? Mauvaise foi ? Quelle que soit la raison, la Ville planifie de détruire, sans aucune étude sérieuse, une piscine qui pourrait probablement être simplement réparée, à bien meilleur coût que la création d'un pôle aquatique tout neuf et avec un bris de service qui pourrait être limité. **On se dirige vers un gaspillage de fonds publics inacceptable !**

La CAP Jarry et le groupe Baigneurs du parc Jarry ont lancé une pétition qui demande de maintenir le pôle aquatique sur le site actuel de la piscine, en y créant un espace moderne, verdoyant et inclusif qui respecte l'esprit du parc et les besoins réels de la population. Il y a plus de 6 100 signataires – beaucoup plus que les 3 695 personnes qui ont répondu au sondage Mon parc de rêve de la Ville.
On peut encore signer la pétition à www.change.org/p/pour-préserver-notre-oasis-du-parc-jarry-et-un-pôle-aquatique-accessible-à-tous

Nouvelles de la Table des usagers du parc Jarry

La Table des usagers du parc Jarry s'est réunie le 15 juin dernier. Rappelons que cette rencontre est un espace de discussion de différents groupes impliqués au parc Jarry. Étaient présents des représentant·es de la Ville, de l'Arrondissement, de l'Association de cricket Montréal Concordia, de la CAP Jarry, de l'Atelier culture vélo, de Tennis Canada, de Loisirs du parc, de Jeunesse au soleil, de l'Association de skateboard Montréal et de Ultimate VSP.

Voici quelques éléments qui ont été évoqués.

Les toilettes du chalet du parc sont maintenant ouvertes. Il y a eu, malheureusement, du vandalisme important à l'été 2025; les travaux de réparation ont été terminés en avril 2026. Les salles de toilettes sont ouvertes de 7 h à 21 h.

Quelques éléments concernent les travaux dans le parc, décrits par le Service de l'Espace pour la vie, des grands parcs et du mont Royal de la Ville de Montréal.

Il y aura certains ajustements à la plaine centrale : quelques reprises de nivellement de l'asphalte afin d'éviter l'accumulation d'eau et la connexion du Wi-Fi se feront cet été.

Il y aura, à l'automne 2026, pavage en asphalte de certains sentiers non asphaltés et de certains sentiers du désir (sentier du désir : sentier tracé spontanément par l'érosion des pas de piétons ou de cyclistes qui coupent à travers un espace au lieu de suivre le chemin officiel) que la Ville désire formaliser. Ils sont indiqués en rouge sur la carte ci-dessous.

Le resurfaçage des terrains de basketball, la modification des paniers et l'ajout de gradins sont prévus pour le printemps 2027, une bonne nouvelle pour ces plateaux sportifs bien utilisés.

Il y a eu une fauche du phragmite de l'étang en avril 2026. Il devrait y avoir une seconde fauche cette année, en septembre 2026; le moment exact dépend de la période de nidification des oiseaux qui y trouvent abri.

Les travaux de construction du terrain de hockey sur patin à roulettes sont prévus pour 2026-2027. Le terrain de 23 m x 54 m en béton servira aussi de patinoire hivernale. On prévoit des gradins, l'éclairage du terrain, pour lequel on minimisera la hauteur et le nombre de lampadaires, des monticules et une canopée généreuse.

La Ville, sourde aux préoccupations de la population (voir l'article précédent), continue avec son projet de pôle aquatique sur le stationnement le long de la rue Jarry. On donne des contrats pour sa construction menant à une esquisse à l'automne 2026 et les travaux de construction sont prévus pour 2028-2030. Les résultats du sondage de l'été 2025 au sujet du pôle aquatique devraient être rendus publics sous peu. Nous trouvons dommage que leur publication tarde tant; on annonçait que les résultats seraient rendus publics à la fin de la saison aquatique 2025. Ce manque de respect de l'échéancier n'améliore certes pas la transparence de l'évolution de ce projet controversé.

Dans le cadre du Programme de renforcement de la canopée, la Ville prévoit la plantation de 300 à 400 arbres au printemps 2027; une action essentielle puisque l'augmentation du contact avec la nature est la priorité numéro 1 pour la population selon les différents

sondages. Certains de ces arbres seront plantés de manière à fournir de l'ombre pour certains bancs du sentier autour de la plaine centrale, une demande de certains promeneurs du parc.

Le Service des grands parcs s'avance un peu sur le réaménagement du planchodrome (*skate park*). La planification est en cours et les travaux de construction sont prévus pour 2028-2029. Mais le Service des grands parcs s'empresse d'ajouter qu'« on doit vous dire en ce moment, on n'a pas les budgets pour réaliser le projet ».

Finalement, le Plan directeur du parc Jarry est disponible. Nous vous laissons en prendre connaissance et nous y reviendrons dans un autre bulletin.

La Division sports et loisirs de l'Arrondissement a communiqué quelques informations.

La piscine a été ouverte dès le 15 juin, en pré-saison. L'ouverture de la saison régulière était le 20 juin.
On retrouve encore les populaires périodes de nage en longueur les lundis, mercredis et vendredis, de 7 h à 9 h. La baignade libre est offerte tous les jours de la semaine, de 12 h à 20 h 30.
La pataugeoire est ouverte tous les jours, de 10 h à 19 h.

L'Arrondissement a mis sur pied une équipe de surveillance des parcs. Cette équipe mobile patrouille les parcs Jarry, Villeray, Champdoré et d'autres parcs, au besoin. Les patrouilles se font du lundi au vendredi, de 16 h 30 à 21 h 30.

Tennis Canada annonce des activités dans ses installations.
Tout d'abord, le tournoi professionnel de tennis accueille les joueurs du 1er au 13 août 2026. La population ne peut pas utiliser les espaces attribués à l'Omnium du 13 juillet au 29 août; on parle d'une période d'environ sept semaines, ce qui représente une grande partie de l'été !
Il y aura un gala de boxe le 21 août 2026 sur le court secondaire et la coupe de la Fondation Charles-Bruneau le 26 septembre 2026.

Comme la rencontre de la Table des usagers a eu lieu le 15 juin avant l'annonce des conclusions de l'étude de faisabilité de Tennis Canada, le 23 juin, nous avons posé une question sur ce qui était connu à l'époque, c'est-à-dire l'ajout des quatre terrains extérieurs qui seraient sur la zone gazonnée entre les terrains de tennis extérieurs et la piscine. Une demande de financement a été faite au Programme d'aide financière aux infrastructures, récréatives, sportives et de plein air du Gouvernement du Québec. La CAP Jarry a alors demandé à la représentante de Tennis Canada si la présence de ces quatre nouveaux courts extérieurs pouvait créer un souci à Tennis Canada car cet espace est utilisé durant le tournoi pour des kiosques d'exposition. Tennis Canada va-t-il prévoir accueillir moins de kiosques ou trouver d'autres endroits autour pour les installer ? Tennis Canada répond : « ça reste à définir ».

Et quelques nouvelles de différents groupes du parc.

La ligue de cricket peut maintenant utiliser le terrain de soccer en gazon naturel le long de la rue Jarry grâce à l'installation d'un pitch portatif. Le terrain n'est pas assez large pour les besoins d'un match de cricket mais, avec le parc intensément utilisé, chacun fait des compromis; le groupe de 13-16 ans, de 40 à 50 jeunes, sera alors priorisé.

Culture Vélo offre un service d'accompagnement pour la réparation de vélos (il a les outils et des bénévoles compétents et sympathiques) les mercredis, de 18 h à 20 h. Le premier lundi du mois est consacré aux ateliers de réparation en mixité choisie (un espace sûr pour les personnes s'identifiant comme femme, trans, agenre, non-binaire ou queer), aussi de 18 h à et 20 h. Des cours de conduite de vélo pour femmes sont aussi offerts; pour de l'information sur ce service, communiquez par courriel à info@atelierculturevelo.ca.

Le groupe *d'Ultimate frisbee* a six équipes qui jouent dans le parc. Trois de ces équipes iront aux Championnats mondiaux ! Nous avons donc des athlètes de haut calibre dans le parc !

Ça se passe au parc Jarry

Cinéparc

Les Furies de Mélanie Charbonneau – vendredi 14 août à 20 h 30

Découvrez la dernière comédie de Mélanie Charbonneau sur une ligue clandestine de roller derby féminine.

Les beautés discrètes du parc Jarry – 11

Cela fait quelques années que je l'observe et que j'attends le bon moment pour vous le présenter : au printemps, en été… ou peut-être même dans une chronique hivernale ? Après tout, il a des attraits en toute saison.

Or, quand j'ai appris que son espèce avait une durée de vie relativement courte, j'ai commencé à m'inquiéter pour lui. Si cet arbre peut vivre plus de 150 ans en forêt, sa longévité en milieu urbain n'est parfois que de 30 à 40 ans. Selon le site Québio, qui répertorie les arbres publics de Montréal, il se trouvait déjà au parc il y a près de dix ans. Mais on ne connaît pas son âge. Il a l'air en bonne santé, et le fait de vivre dans un parc est un atout. Mais il n'est plus jeune, et il penche un peu... Sans compter que l'espèce serait sensible au stress et vulnérable aux maladies.

Je me suis finalement dit qu'il valait mieux ne pas reporter davantage la rencontre. Il n'est jamais trop tôt – ni trop tard – pour faire plus ample connaissance avec une présence familière.

Le Bouleau blanc de l'étang

On le croirait deux, mais c'est le même bouleau qui se dédouble, deux troncs issus des mêmes racines, deux bras qui s'élèvent vers le ciel pour saluer le soleil. Le bouleau blanc, ou bouleau à papier, est un arbre emblématique de la forêt québécoise. Arbre de lumière, il préfère le plein soleil et décline lorsque d'autres lui font ombrage.

C'est une essence pionnière, parmi les premières à repeupler les espaces déboisés ou détruits par le feu. Il pousse vite, et son feuillage léger laisse filtrer suffisamment de lumière pour que d'autres espèces s'installent, tout en offrant l'ombre nécessaire aux arbres à croissance plus lente.

Ses bienfaits ne s'arrêtent pas à la forêt qui l'entoure. Selon une légende atikamekw, le bouleau a fait don de son écorce aux humains pour leur permettre de fabriquer tout ce dont ils ont besoin – canots, maisons, paniers… – et leur faire comprendre le lien qui les unit à la nature.

Le nom scientifique du bouleau blanc, *Betula papyrifera*, vient du mot celtique *betu* qui signifie «reluire», en référence à son écorce reflétant la lumière, et de *papyrifera*, dérivé du mot grec *papyros*, «papier».

De couleur blanc crème chez l'arbre adulte, son écorce devient plus grise en vieillissant. Elle se compose d'une superposition de fines couches qui, comme les pages d'un livre, racontent le passage des saisons. Les plus pâles sont celles du printemps et de l'été. Elles sont riches en bétuline, le pigment responsable de la blancheur du bouleau, qui contribue

également à le protéger contre les rayons UV, certains insectes et même les feux de forêt. À l'approche de l'hiver, les nouvelles couches prennent une teinte roussâtre en raison d'une concentration accrue de tanins et d'autres composés participant à la protection des tissus pendant la saison froide. La face interne des différentes couches révèle souvent une délicate teinte orangée.

Sur la peau parcheminée du Bouleau blanc de l'étang, des rides horizontales évoquent des inscriptions mystérieuses. Appelées lenticelles, elles n'ont rien d'un langage secret : ce sont plutôt les discrètes soupapes qui permettent au bouleau de respirer malgré son écorce rendue imperméable par une autre substance, la subérine.

Les branches du bouleau offrent un spectacle sans cesse renouvelé. À l'arrivée du printemps, avant même la formation des feuilles, les chatons mâles, présents dès l'automne, s'allongent et se balancent au vent, comme des guirlandes célébrant le retour des beaux jours.

S'ils mesurent de 2 à 4 cm en période hivernale, ils peuvent atteindre jusqu'à 10 cm au printemps. À maturité, ils libèrent le pollen qui sera transporté par le vent jusqu'aux chatons femelles.

Les chatons femelles se développent un peu plus tard au printemps. Petits et plus discrets que les chatons mâles, ils surgissent en même temps que les nouvelles feuilles, comme un secret que le bouleau révèle aux observateurs les plus attentifs.

Une fois pollinisés, les chatons femelles se gonflent, s'inclinent et prennent une forme qui s'apparente un peu à celle des cônes.

À la fin de l'été, ces petits cônes sèchent et libèrent des graines aux ailes fines, les nucules, du latin *nucula*, qui signifie «petite noix». C'est aussi la période où se forment les nouveaux chatons mâles que nous pourrons observer tout l'hiver. Pendant que les graines s'envolent, le bouleau prépare déjà le printemps à venir ! Jusqu'à tout récemment, le Bouleau blanc de l'étang était entouré de fleurs annuelles qui rehaussaient sa présence de leur éclat.

Les feuilles du bouleau, de forme ovale, parfois presque triangulaire, sont bordées de dents aiguës, irrégulières et doubles. À l'automne, elles prennent une jolie teinte ensoleillée.

Une surprise près de la petite pergola

Mis à part quelques cousins – des bouleaux blancs japonais et des bouleaux jaunes – je croyais le Bouleau blanc de l'étang seul de son espèce au parc.

L'été dernier, j'admire le nouvel aménagement à proximité de la petite pergola lorsqu'une touffe de rameaux brun-rouge attire mon attention.
Je m'approche pour lire leur étiquette, et quelle surprise de découvrir l'inscription *Betula papyrifera* ! Difficile pourtant d'y voir une ressemblance avec leur aîné près de l'étang…

J'apprends alors que les jeunes bouleaux blancs ne sont pas… blancs ! Leur écorce s'éclaircit avec le temps. Après une dizaine d'années, les troncs principaux présentent une

écorce généralement blanche, tandis que les extrémités des branches demeurent brun-rouge. Comme bien des bouleaux, ils poussent souvent en cépée, avec plusieurs troncs issus d'une même souche.
Quoi qu'il advienne du Bouleau blanc de l'étang – à qui nous souhaitons longue vie –, il est réconfortant de savoir que de nouveaux bouleaux à papier assurent désormais la relève. Il sera intéressant d'observer leur croissance et la métamorphose de leur écorce. Souhaitons simplement que ces jeunes bouleaux continuent de trouver au parc la quiétude et l'espace nécessaires pour écrire, eux aussi, leur propre histoire.

Jeannine Marsan

Devenir membre, c'est simple et gratuit.

Coalition des ami·es du parc Jarry

info@parcjarry.org
www.parcjarry.org